

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 78 (1990)

**Heft:** 2

**Artikel:** Les trois islams

**Autor:** bma

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-279288>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

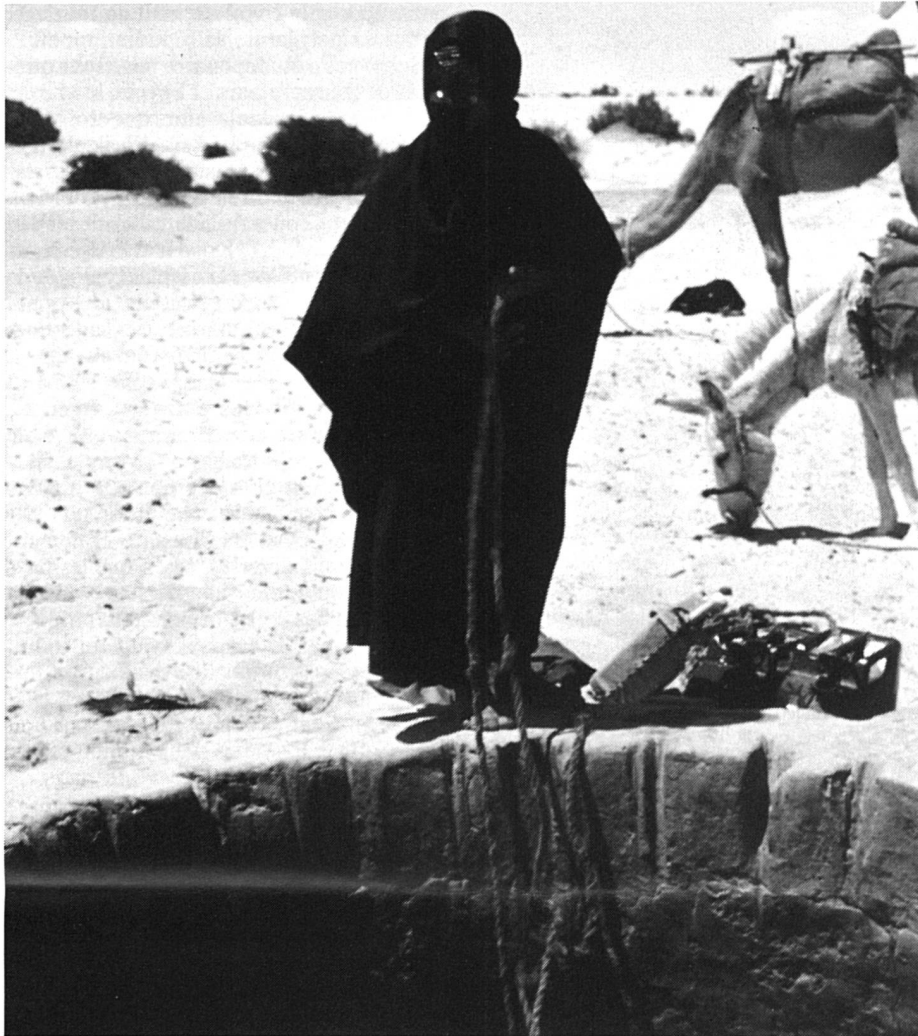
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Femme palestinienne tirant l'eau d'un puits, près d'El Aresh. Une image immémoriale...

Photo François Bugnion

munauté musulmane de son village, doit s'expatrier, et ne peut voir ses parents qu'en cachette.

## La loi Hudood, loi scélérate

La participante du Pakistan est une historienne du Shirkat Gah, un centre de documentation sur les femmes. Voile sur les cheveux, elle rase les murs de Genève. Il faut dire que dans son pays les femmes ont fort à faire depuis la promulgation par le gouvernement du général Zia de la loi Hudood en 1979, le premier pas concret vers une islamisation voulue par le pouvoir militaire. Cette loi Hudood, qui régit la vie privée des gens, punit aussi bien le vol que l'adultère et le viol en ne faisant pas la différence entre les deux derniers. Un joyeux amalgame qui mène à des situations aberrantes : une jeune aveugle violée s'est retrouvée en prison pour adultère. Les coupables, un père et son fils qui l'employaient, ont été libérés faute de preuves.

Une histoire qui devient quotidienne puisque le feu vert de l'islam est donné à tous les abus. La preuve, en 1980 seules 70 femmes étaient dans les geôles pakistanai-

ses. Neuf ans plus tard, elles sont 1500 à croupir dans les prisons de ce pays.

Forts de leur succès, les intégristes ont tapé sur le clou et instauré en juillet 1988 la chari'a totale. Pour Khawar Mumtaz\*, rencontrée au Canada à cette époque, l'islamisation des lois est une véritable catastrophe. « Le code de la famille va changer, le divorce par répudiation sera à nouveau à l'honneur avec les conséquences que l'on sait pour les femmes », déplorait-elle.

Aujourd'hui, Zia est mort, Benazir Bhutto, leader de l'opposition, une femme qui ne porte le voile que pour ne pas choquer, tient les rênes du pays. Mais elle n'a pas renoncé à la chari'a de peur d'être renversée par les intégristes. Pour les Pakistanaïses, c'est le statu quo. Sauf qu'elles rongent leur frein sous le voile... Par solidarité avec Mme Bhutto elles ne manifestent plus... Mais elles lui accordent encore six mois avant de ressortir leurs pancartes et de marcher dans les rues pour leur dignité...

Brigitte Mantillieri

\* Fatima Mernissi : *Beyond the Veil, Male-Female Dynamics in Muslim Society*, Al Saqi Books, 1985.

\*\* Khawar Mumtaz and Farida Shaheed : *Women of Pakistan, Two Steps Forward, One Step Back?* Vauquard, 1987.

## Les trois islams

Un livre va bientôt paraître, né des questions que les gens posaient à Laurence Déonna, reporter-écrivain, qui traîna ses escarpins sous maints cieus musulmans. « Ne parler que d'un islam me semble mutilant. J'ai voulu montrer les parallèles, l'interférence des civilisations. J'aime beaucoup les tableaux synoptiques. » Résultat, un ouvrage de photos entrelacées de textes avec un fil rouge : les femmes...



Employée de la poste centrale de Saona, au Yémen. Photo Laurence Déonna

Trois volets pour trois islams. Celui du Yémen, l'islam éternel, datant du VII<sup>e</sup> siècle, d'un peuple qui n'a jamais été colonisé : imprégnés de leur religion, les Yéménites continuent de vivre bon an mal an comme le veut la tradition. Les femmes sont voilées depuis treize siècles, alors... Des aspects barbares, certes — il y a peu de temps, les femmes adultères condamnées pour « zina » par les cadis barbichus étaient lapidées — mais un islam tranquille qui coule comme un long fleuve.

Ce premier volet est suivi de celui consacré à l'islam de l'Union soviétique, bouleversé par le communisme. Ces républiques islamiques à la frontière avec l'Iran et l'Afghanistan ont été créées artificiellement en 1924 alors que la plupart de ces peuplades étaient nomades. Une religion sans voile, des femmes qui choisissent leur époux, divorcent, étudient et travaillent...

Ce qui reste de l'islam après trois générations de communisme : un sentiment d'appartenance à une identité différente... Quelques faits également : après les noces éclair à la Mairie, les grandes fêtes au son des tambours et... pas islamique mais très soviétique, avec beaucoup d'alcool.

Dernier volet : l'Iran ou l'islam politique, érigé en révolution. Les prisons, la propagande, la fontaine de sang, l'islam terroriste qui terrifie... (bma)